

goïsme. D'autres de passions honteuses ou de coupables faiblesses. D'autres enfin se sentent mourir sous ce poids des lourds nuages de la tristesse, des angoisses et du désespoir qui glacent le doux et paisible sentiment de l'amour, ce sang de l'âme.

Or Jésus-Hostie s'est fait le remède à tous ces maux " Venez, dit-il, vous tous qui souffrez, et je vous soulagerai, apprenez de moi que Je suis doux et humble de cœur..."

" Celui qui mange ma chair et boit mon sang vit en moi et moi je vis en lui..." " Ayez confiance, j'ai vaincu le monde..."

Voilà les douces et réconfortantes paroles que Jésus vient dire à notre âme en descendant en elle à la Communion. Et ces paroles toutes puissantes, comme autant d'actes créateurs, produisent les si salutaires et si béatifiantes vertus d'humilité et de douceur, de générosité et de pureté, de confiance sereine et de joyeux abandon.

Noublions donc jamais le grand devoir de la Communion, puisqu'en le négligeant nous contrarions la volonté du Sauveur, nous méconnaissions son suprême amour, nous repoussons le remède le plus apte à guérir nos maux.

Aimons plutôt à communier souvent. Pensons alors aux délices que goûte Jésus en nous, quand Il y trouve la pureté, l'humilité, et, au moins, le désir de son amour. Cette pensée épanouira notre cœur, et rendra faciles et amoureuses notre préparation et notre action de grâces. Soignons toujours ces deux exercices eucharistiques par excellence. Les négliger, c'est s'exposer à communier sans fruit pour nous, et non sans offense pour Jésus-Hostie.

F. G.

